

## Images et émotions dans la rhétorique de Baaba Maal<sup>1</sup> Images and emotions in Baaba Maal's rhetoric

Sidy MOCKHTAR NDAO  
Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal  
ndaomokhtar5@gmail.com

**Reçu:** 06/02/2023, **Accepté:** 08/03/2023, **Publié:** 15/06/ 2023

---

### Résumé:

Cette contribution traite des questions d'images et d'émotions dans la rhétorique de Baaba Maal. Il met fondamentalement l'accent sur comment le parolier parvient-il à se servir des stratégies argumentatives, telles que l'ethos et le pathos pour rendre ses paroles persuasives ? Quels types d'ethos se crée-t-il ? Comment parvient-il à émouvoir son auditoire ? Comment, à travers une mise en scène calculée, l'éveilleur se positionne comme étant l'ambassadeur de la langue et de la culture pulaar ?

**Mots-clés:** Image-émotion-rhétorique-stratégies-argumentation

### Abstract:

This paper deals with issues of images and emotions in Baaba Maal's rhetoric. The focus is basically on how the lyricist manages to use argumentatives strategies, such as ethos and pathos, to make his lyrics persuasive? What kinds of ethos does he create for himself? How does he manage to move his audience? How does he position himself as an ambassador of the Pulaar language and culture through a calculated staging?

**Keywords:** Image-emotion-rhetoric-strategies-argumentation

### Introduction

La parole est une arme redoutable mise au service de l'homme à des fins de communication. Elle vise toujours l'efficacité. Amossy affirmait dans ce sens que «*l'usage de la parole est nécessairement lié à la question de l'efficacité*» (Amossy, 4 : 2021). Parler revient donc à vouloir impacter sur un auditoire. Ces questions, liées à la parole persuasive, ont été pendant longtemps traitées par la rhétorique antique d'Aristote,

---

<sup>1</sup> Baaba Maal est un artiste-compositeur sénégalais. Il est l'auteur d'une centaine de chansons.

qui s'est inspirée de celle de Platon qui, dans son dialogue, Gorgias décrit la rhétorique comme «*l'art de persuader que pratiquaient les sophistes, c'est-à-dire les maîtres qui étaient rémunérés pour enseigner l'éloquence*» (Motulsky-Falardeau, 5 : 2018). Au fil des années, cette discipline a connu plusieurs prolongements et développements. Cependant, il faut noter que notre objectif n'est pas de retracer toute cette histoire. Il s'agit pour nous d'aborder, ce qu'il est convenu d'appeler, la Nouvelle Rhétorique de Perelman et de Tyteca (1970) qui, sur le plan théorique, permet d'orienter au mieux notre étude. Les auteurs considèrent la rhétorique comme un principe dynamique qui met en interaction deux instances : une instance émettrice et une instance réceptrice. En effet, l'objectif de la première est d'influencer la seconde. Alors la Nouvelle Rhétorique «*veut se situer d'emblée dans une perspective communicationnelle qui privilégie la notion d'échange*» (Amossy et Koren, 162 : 2002). Cette notion est représentative de l'espace musical. Perelman et Tyteca ne distinguent pas l'argumentation de la rhétorique, notions qui sont considérées comme des moyens verbaux qui peuvent permettre à un tiers de faire adhérer des esprits à une thèse. Disent-ils :

«Le but de toute argumentation [...] est de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment : une argumentation efficace est celle qui réussit à accroître cette intensité d'adhésion de façon à déclencher chez les auditeurs l'action envisagée (action positive ou abstention), ou du moins créer, chez eux, une disposition à l'action qui se manifesterà au moment opportun» (Perelman et Tyteca, 50 : 1970).

Les auteurs inscrivent l'argumentation dans une perspective purement interactive. Toute parole est foncièrement argumentative. Elle s'inscrit perpétuellement dans une quête d'efficacité. Et dans toute entreprise de persuasion, l'orateur concilie trois stratégies constitutives de l'Argumentation en tant que discipline. Il s'agit de l'ethos, du pathos et du logos. Ces stratégies, étant combinées permettent, en principe, d'influencer la cible d'une manière ou d'une autre. Baaba Maal ne déroge pas à ce principe. À travers sa musique, disons ses paroles éveillées, le roi du «Yéla», véritable dépositaire de la sagesse traditionnelle pulaar, se crée des images séductrices et éducatrices, suscite les passions de son auditoire, la captive et la persuade. Tel un disciple d'Aristote, le chanteur, à travers ses mots et par un maniement fins d'images et d'émotions, parvient à créer une sorte de liaison affective entre lui et son auditoire. A ce titre, il est classé parmi les meilleurs représentants de la musique sénégalaise, tant sur le plan national que sur le plan international. Comment arrive-t-il à concilier l'être, le vouloir être et le paraître ?

Dans les lignes qui suivent, seront abordés, tour à tour, la méthodologie de la recherche, l'image de la femme amoureuse dans «Jahoowo», des émotions négatives dans «Baayo», l'ethos de rassembleur dans «Dental» et la langue comme symbole d'identité culturelle dans «Demngalam».

## 1. Méthodologie

La thématique qu'il convient de traiter demande indubitablement de recourir à des données authentiques, c'est-à-dire celles qui n'ont pas été préfabriquées par le chercheur. Elle fait alors appel à une approche empirico-inductive. C'est pourquoi, grâce à l'outil informatique, nous avons recueilli quelques morceaux de la riche galerie de Baaba Maal

que nous avons intégralement transcrit et traduit avant de les analyser. Il faut aussi souligner que les autres lyrics sur lesquels nous travaillons sont déjà transcrits et traduits, et donc disponibles dans le mémoire de Sam (1996). Nous les reprenons, en les adaptant bien-sûr, et les analysons. Pour l'analyse, nous recourons conjointement à l'analyse longitudinale et à l'analyse transversale.

### 2. De l'image de la femme amoureuse et vertueuse dans « Jahoowo »

«Jahoowo» ou la lettre chantée est un morceau de l'album «Baayo» sorti en 1991. Dans cette chanson l'auteur fait la description d'une histoire d'amour inspirée de la seconde guerre mondiale. D'après Mamadou Seck :

«En fait l'histoire de cette chanson remonte au temps de la seconde guerre mondiale au moment où la France recrutait, plus ou moins volontairement, des soldats en Afrique subsaharienne pour ses troupes d'infanterie coloniale prêtes à partir au front pour se battre contre les armées ennemies. On les surnommait « Les tirailleurs sénégalais ». Ainsi, le fiancé de la compositrice de « Diahowo » était enrôlé comme tirailleur sénégalais et était parti pour le front, bien loin de sa bien-aimée. Ressentant une forte nostalgie pour son fiancé et tout en assistant à chaque fois à l'embarquement de nouveaux tirailleurs qui devaient rejoindre les fronts européens, la jeune fille eue l'inspiration d'envoyer à son fiancé une lettre afin de lui exprimer l'amour et la tendresse qu'elle porte pour lui [...]»<sup>2</sup>. Dès les premières minutes de ce chef d'œuvre, Baaba Maal donne de « Jahoowo », la jeune fille, l'image d'une femme amoureuse et attachée à son homme, parti sur le front pour défendre le colonisateur. Il affirme :

*Eehey jahoowo*<sup>3</sup>

*Saa woodi yaade kam e yettoyaade*<sup>4</sup>

*Mbodó salmina njoolam baleejo mo jombaka rommbal*<sup>5</sup>

Dans ce passage, la jeune fille envoie une lettre à son bien-aimé qu'elle décrit avec finesse. Ici, le recours au possessif «am» (dans njoolam) accentue et intensifie son attachement à son homme, malgré la distance qui les sépare. L'image de la femme amoureuse est tout à fait visible à travers toute la chanson. En fait, l'amour que cette dernière récente envers le tirailleur est sincère au point qu'elle serait prête à sacrifier sa vie au profit de son homme. Elle se crée alors un ethos de vertu (Charaudeau, 2005) qui concilie honnêteté, fidélité et sincérité.

*Sinno debbo ina maaja ina jola e laana ina muta e lugge ina yaɓɓa e leydi ina werlo kaayɛ*<sup>6</sup>

*Maa debbo lomto njool mum baleejo mo jombaka rommbal*<sup>7</sup>

---

<sup>2</sup> Cet extrait est tiré de la description et de l'explication que Mamadou Seck a essayé de faire de la chanson.

Le texte intégral est disponible à l'adresse suivante : <https://www.youtube.com/watch?v=6DtbVBYju1A>

<sup>3</sup> O voyageur

<sup>4</sup> Quand tu partiras et que tu arriveras

<sup>5</sup> Salue-moi mon bien-aimé élané au teint d'ébène et au boubou bleu-ciel

<sup>6</sup> S'il était donné à la femme de marcher au pas, de voyager par bateau, de plonger dans les abîmes des océans, de marteler le sol, de lancer des cailloux

Ce passage est chargé d'émotion d'autant plus que la fidélité, la sincérité, la patience et la chasteté deviennent, de plus en plus, des vertus rares dans une société où la reconnaissance a perdu de sa valeur depuis belles lorettes, et dans laquelle l'amour circonstanciel a pris le dessus, sans doute, sur l'amour désintéressé. En interpellant ces valeurs, à travers cette mise en scène, l'auteur décrit ce que doit être l'attitude d'une femme amoureuse envers son bien-aimé. Cette attitude caractérisait, autrefois, la jeune femme pulaar.

Un autre passage où on aura fortement constaté la création d'un ethos de vertu est le suivant :

*E mbodo haba e bondo*<sup>8</sup>

*Ko bondo*<sup>9</sup>

*Bondo bii bondo*<sup>10</sup>

*bii bondo*<sup>11</sup>

*Ngee nagge mbonnge*<sup>12</sup>

*Nan*<sup>13</sup>

*Ko bii ngaari mbonndi*<sup>14</sup>

*O mo dogo o mo diira o mo ñeefa leydi o mo feroo kaayê o mo hela ledde*<sup>15</sup>

*Hoto tay'am cakka hoto seekam wutte hoto helam juungo hoto boy' Yam y'oolle*<sup>16</sup>

*Yaayoo*<sup>17</sup>

*Aan a wonaa njool am baleejo mo jombaka rommbal*<sup>18</sup>

Rassurant le tiraillé, la jeune fille lui fait comprendre qu'elle est en train de subir toutes sortes de sévices et de tentations de la part des hommes. Cependant, elle tient bon et ne peut trahir son cœur, faisant ainsi preuve d'une moralité sans commune mesure, dans une société où la distance est un synonyme de l'oubli. Ici, la jeune fille s'est créée, aussi, un ethos de caractère.

Il faut retenir que le parolier du Fouta enseigne, en effet, que la loyauté et l'endurance sont des données fondatrices de la vie en société. Donc il faut éviter de trahir son prochain quelles que soient les circonstances.

### 3. Des émotions négatives dans «Baayo»

Chanter, c'est savoir toucher des sensibilités, susciter des émotions qu'elles soient positives ou négatives. Toutefois, pour créer des émotions, il faut que l'orateur «se mette

---

<sup>7</sup> Alors la femme prendrait la place de son bien-aimé élané au teint d'ébène et au boubou bleu-ciel

<sup>8</sup> Je suis en train de lutter contre le méchant

<sup>9</sup> Le méchant

<sup>10</sup> Le méchant, fils de méchant

<sup>11</sup> Le fils de méchant

<sup>12</sup> Cette vache méchante

<sup>13</sup> Ah bon !

<sup>14</sup> Ce fils de méchant taureau

<sup>15</sup> Il court, il tonne, il creuse le sol, il heurte les cailloux et fait tomber les arbres.

<sup>16</sup> Ne me casse pas mon collier, ne me déchire pas le boubou, ne me casse pas le bras et ne me pince pas les seins

<sup>17</sup> Oh oh oh

<sup>18</sup> Tu n'es pas mon bien-aimé élané au teint d'ébène et au boubou bleu-ciel

dans l'état émotionnel qu'il souhaite transmettre». Émouvoir, c'est d'abord être ému et «travailler l'auditoire au cœur et au corps, en jouant si possible sur ses passions, en tout cas sur ses sentiments, voire ses émotions.» (Meyer, 33 : 2004). C'est effectivement ce que nous constatons dans «Baayo», ce chef d'œuvre qui a été composé en 1991. Dans un langage métaphorique et dans un rythme sensationnel, Baaba Maal rend hommage à sa mère décédée en 1984.

Dans cette chanson, l'auteur commence par dévoiler son attachement envers sa patrie et envers sa famille. L'auteur d'insister sur la sacralité de la famille. C'est pourquoi, dit-il, si toutes les conditions étaient réunies, il allait retourner vivre dans son village natal avec ses parents et ses amis, mais particulièrement avec sa mère qu'il n'aura pas l'occasion de revoir puisqu'elle rendit l'âme alors qu'il se trouva en France. Et comme il le dit lui-même :

*Telefon ne sona noddaa mi Senegaal leelii*<sup>19</sup>

*Ngartu mi Ndakaaru taw mi neene yehii*<sup>20</sup>

*Baayo baayo baayo ooh*<sup>21</sup>

*Baayo baayo baayee eeh*<sup>22</sup>

Cet extrait est extrêmement sensationnel. Il s'agit de la perte d'une mère, d'un être cher qui, du reste, est irremplaçable. Socialement, c'est un moment de solitude, d'inquiétude, de tristesse et de mélancolie. C'est un moment de vive émotion parce que la mère est sacrée. Ainsi, la répétition du substantif «baayo» contribue davantage à accentuer ce sentiment douloureux. Il faut comprendre que la répétition, comme figure rhétorique, est un procédé intensificateur qui permet de renforcer le degré de gravité de l'état émotionnel que le musicien souhaite transmettre à son auditoire. Il fait recours à ce procédé dans presque beaucoup de passages, ce qui lui permet de tâter le pouls de ses mélomanes.

L'image de la sacralité de la mère, et le respect, la considération et la reconnaissance que la progéniture doit faire montre à son égard, est tout aussi visible dans «Massina Tooro» comme dans tant d'autres. Ainsi, dans des envolées lyriques maîtrisées qui laisse entrevoir l'amour et la gratitude qu'il exprime envers sa mère, le musicien affirme :

*Duubi e lebhi maayataa*<sup>23</sup>

*Jamanuuji bennataa*<sup>24</sup>

*Haa mi yejjita ko aan rokki mi ñammini mi aah holli mi ko njidir mi o duna*<sup>25</sup>

À travers ce passage, l'auteur enseigne, qu'au-delà de sa personne, quoi qu'il advienne et quelles que soient les circonstances, il est obligatoire de se rappeler de trois choses :

- c'est ta mère qui t'a donné la vie ;
- c'est elle qui t'a nourri et t'a éduqué parfois dans des situations de pauvreté extrême ;
- c'est elle qui a fait de toi ce que tu es ;

---

<sup>19</sup> Le téléphone sonna l'appel venait du Sénégal mais trop tard

<sup>20</sup> Lorsque je revins à Dakar Maman était partie

<sup>21</sup> Pauvre orphelin o pauvre orphelin

<sup>22</sup> Pauvre orphelin o pauvre orphelin

<sup>23</sup> Les années et les mois ne passeront pas

<sup>24</sup> Les périodes ne passeront pas

<sup>25</sup> Jusqu'à me faire oublier que c'est toi qui m'as donné la vie, c'est toi qui m'as nourri, c'est toi qui m'as fait aimer ce monde.

L'enfant qui prend conscience de ces trois moments importants de la vie versera difficilement les larmes de sa mère. Baaba Maal, tel un porte-parole, invite véritablement à mieux connaître la valeur de cet être sacré, dans cette société actuelle où celle-ci est en perpétuelle dégringolade. En effet, l'auteur se crée un ethos d'humanité.

#### 4. L'ethos<sup>26</sup> de rassembleur dans « Dental »

Dans cette composition, Baaba Maal évoque le thème de l'unité africaine. Selon lui, pour une Afrique dynamique et prospère, il faut que les états évitent la division et la dispersion, ils doivent promouvoir la paix, la concorde et l'entraide. L'auteur explique :

*Woyi min ko Afrik rennda wona bambaare leñol men*<sup>27</sup>

*Senegaal hoto njaben ceeral buranaani leñol men*<sup>28</sup>

*Senegaal so jaabii renndii yoo renndu haa*<sup>29</sup>

*Maali so jaabii renndii yoo renndu haa*<sup>30</sup>

*Lagine so jaabii renndii yoo renndu haa*<sup>31</sup>

*Koddiwaar so jaabii renndii yoo renndu haa*<sup>32</sup>

*Gammbiyaa so jaabii renndii yoo renndu haa*<sup>33</sup>

*Moritani so jaabii renndii yoo renndu haa*<sup>34</sup>

L'unité africaine tant débattue devrait être réalisée si, réellement, elle est le souhait des peuples africains. L'heure du rassemblement a sonné, il n'y a plus de place aux divisions, aux violences, et aux guerres qui sont les handicaps majeurs du continent. Il faut donc travailler sans relâche dans une perspective collective pour développer le continent, encore perturbé par sa trajectoire historique. D'ailleurs, il l'explique clairement dans «Dande Leñol» où il invite les dirigeants à travailler pour leur peuple :

*Tampan-nen leñol men ngollanen leñol men*<sup>35</sup>

*Tampan-nen leñol men haa gure men njaara yeeso*<sup>36</sup>

#### 5. Langue et identité culturelle dans « Demngalam »

Au-delà de «Demngalam», l'utilisation de la langue pulaar comme langue d'expression artistique et langue de communication est un symbole d'identification chez Baaba Maal. À travers cette langue, le parolier rend compte de façon assez remarquée du patrimoine culturel de l'ethnie peul. C'est d'ailleurs ce qui fait dire à Sam :

---

<sup>26</sup> Selon Amossy (16 : 2021), l'ethos peut être définie comme «l'image que l'orateur projette de lui-même dans son discours, et qui contribue puissamment à assurer sa crédibilité et son autorité. On se laisse plus facilement persuader par un homme dont la probité est connue, que par une personne d'une honnêteté douteuse».

<sup>27</sup> Notre seul souci est l'unité africaine pour le progrès de notre peuple

<sup>28</sup> Sénégalais, n'acceptons pas la division

<sup>29</sup> Soyons-unis si tel est le vœu des sénégalais

<sup>30</sup> Soyons-unis si tel est le vœu des maliens

<sup>31</sup> Soyons-unis si tel est le vœu des guinéens

<sup>32</sup> Soyons-unis si tel est le vœu des ivoiriens

<sup>33</sup> Soyons-unis si tel est le vœu des gambiens

<sup>34</sup> Soyons-unis si tel est le vœu des mauritaniens

<sup>35</sup> Travaillons pour notre peuple

<sup>36</sup> Travaillons pour notre peuple pour que nos nations soient développées

«Grâce à sa musique, Baaba Maal a su faire revivre la culture pulaar qui commençait déjà à s'éteindre à petit feu, sous la poussée toujours persistante des autres cultures (français, wolof, etc.). Sa musique est un témoignage de l'existence et de la richesse de la littérature africaine aussi bien orale qu'écrite. Aussi, Baaba Maal a-t-il procédé à un véritable travail de récupération et de renouvellement du patrimoine culturelle pulaar grâce à son génie artistique» (Sam, 3 : 1996).

La langue est alors, chez le leader du « Dande Leñol », un moyen d'expression permettant de conserver jalousement les valeurs culturelles de son peuple qu'il incarne, lui-même, presque à la perfection. Cet, homme-arbre, pour parler comme le philosophe Hamidou Dia, a très tôt compris l'importance de la langue maternelle et l'impérieuse nécessité de sa sauvegarde et de sa promotion parce que *«lorsqu'on oublie sa langue maternelle, on perd une partie de soi, on devient au bout du compte un déraciné. La langue maternelle est une source d'identité culturelle»* (Sam, 121-122 : 1996).

L'auteur part donc du principe selon lequel, toute langue véhicule une culture, celui qui perd sa langue perd donc sa culture et n'existe que virtuellement. Pour ne pas assister passivement au déracinement et à l'assimilation de son peuple menacé par la culture occidentale et wolof, Baaba Maal, à travers sa production artistique, a fait du pulaar une langue de résilience et a contribué à son internationalisation. Il fait partie des plus grands défenseurs et promoteurs de cette langue, il s'identifie sans doute par rapport à elle.

Dans «Demngalam», il fait la description de cette «belle langue» qu'il compare métaphoriquement à «la boisson de lait». En effet, le pulaar est une langue de savoir et de communication, en atteste l'extrait suivant qui est assez édifiant :

*Jaalo Ndaama jaalo Ndaama jaalo Ndaama*<sup>37</sup>

*Moy'ya wiige yooda haange ndaa keddama maa ndaa keddama maa*<sup>38</sup>

*Allah rokkunoo mi demngal*<sup>39</sup>

*Pulaar kay ko demngal*<sup>40</sup>

*Allah rokkunoo mi ganndal*<sup>41</sup>

*Pulaar moofti ganndal*<sup>42</sup>

*Allah rokkunoo mi demngal*<sup>43</sup>

*Ruttii watti demngal*<sup>44</sup>

Chez Baaba Maal, la langue pulaar est une langue divine, une langue de connaissance, une langue purement culturelle. La personnalité du roi du «Yéla» s'est forgée à travers son nationalisme, son enracinement et l'incarnation profonde des valeurs culturelles pulaar. Cependant, cette posture ne fait pas de lui pour autant un fossoyeur de la diversité linguistique et culturelle. En réalité, l'auteur-compositeur est ouvert aux autres cultures sénégalaises, africaines, et même occidentales. C'est un véritable panafricaniste et un militant convaincu de l'unité des peuples africains.

---

<sup>37</sup> O Jaalo Ndaama ! O Jaalo Ndaama ! O Jaalo Ndaama

<sup>38</sup> Le berger à la belle génisse et à la belle vache laitière, voici ta boisson de lait

<sup>39</sup> Dieu me fit don d'une langue

<sup>40</sup> Le pulaar est aussi une langue

<sup>41</sup> Dieu me fit don du savoir

<sup>42</sup> Le pulaar est un grenier du savoir

<sup>43</sup> Dieu me fit don d'une langue

<sup>44</sup> Et en fit une langue de communication

## Conclusion

À travers sa musique, Baaba Maal s'est toujours présenté comme un éveillé de la conscience des peuples. Celui qui fait partie des plus grands ambassadeurs de la tradition pulaar s'est donnée comme mission, depuis ses débuts, d'éduquer son peuple et de lui inculquer les valeurs morales et culturelles qui fondent et fortifient l'ethnie peule à travers la langue pulaar. Au-delà, la musique de Baaba Maal est universelle et transversale, tellement l'ouverture linguistique et culturelle de l'homme peut permettre à chaque individu de se retrouver dans ses chansons. Parcourant ainsi quelques éléments de son solide œuvre, nous avons pu constater que les questions de l'image et de l'émotion sont foncièrement perceptibles dans sa rhétorique. Parler, avant tout, c'est être vu, se représenter d'une certaine façon à pouvoir séduire son auditoire, mais aussi parler, c'est savoir toucher les sensibilités de son auditoire, connaître ce qui le passionne, ses affects pour pouvoir le persuader. Baaba Maal en a pris conscience et manie presque à la perfection la triade plaire-persuader-convaincre.

## Bibliographie

- AMOSSY R., (2021), *L'Argumentation dans le discours*, Paris, Armand Colin.
- AMOSSY R. et KOREN R., (2002), *Après Perelman : quelles politiques pour les nouvelles rhétoriques ? L'argumentation dans les sciences du langage*, Paris, L'Harmattan.
- BUFFON B., (2002), *La Parole persuasive*, Paris, PUF.
- CHARAUDEAU, P., (2005), *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.
- MATHIEU-CASTELLANI G., (2000), *La rhétorique des passions*, Paris, PUF.
- MEYER M., (2004), *La rhétorique*, Paris, PUF.
- MOTULSKY-FALARDEAU A., (2018), *La rhétorique aujourd'hui*, Québec, Les presses universitaires de Laval.
- NDAO D. et NDAO S.M., (2021). « Etude linguistique de l'image dans l'œuvre de Thione Ballago Seck », *In*, Thione Seck, Patrimoine culturel sénégalais : Education, culture et musique, Dakar, Afroquébec, pp.61-82.
- PERELMAN C. et TYTECA O., (1970), *La nouvelle rhétorique. Traité de l'argumentation*, Paris, PUF.
- SAM M., (1996), *Le traitement des formes de la littérature pulaar à travers les compositions de Baaba Maal*, Mémoire de maîtrise en Lettres Modernes, Université Cheikh Anta Diop de Dakar.